

Le 7 octobre 2014

6211-08-012

Bureau d'audiences publiques sur l'environnement (BAPE)
Commission d'enquête sur la filière uranifère québécoise
Attn. : Rita Leblanc
Édifice Lomer-Gouin
575, rue Saint-Amable, bureau 2.10
Québec (Québec) G1R 6A6
Courriel : uranium@bape.gouv.qc.ca

Objet : Appui à la filière uranifère québécoise

Madame, Messieurs les commissaires,

Par la présente, je souhaite donner mon appui à l'exploration et l'exploitation uranifères pour qu'un jour on puisse réellement parler de filière uranifère québécoise. Mon nom est Maude Hébert, je suis analyste aux affaires publiques chez Ressources Strateco inc. Je désire donner mon appui et témoigner en tant que travailleuse de l'industrie uranifère puisque c'est mon expérience qui justifie, explique et appuie mes propos.

J'APPUIE L'EXPLORATION ET L'EXPLOITATION URANIFÈRES PARCE QUE :

L'industrie minière québécoise est reconnue à travers le monde.

L'expertise des travailleurs du secteur minier, les connaissances scientifiques acquises, le niveau de scolarisation et le sens des affaires de la population ont contribué à la réputation enviable de l'industrie minière québécoise à travers le monde. Nous devons nous fier aux professionnels et scientifiques qui permettent à l'industrie minière d'évoluer vers des pratiques respectables et soucieuses des principes du développement durable. L'exploration et l'exploitation uranifères ont d'ailleurs tout avantage à être pratiquées dans un endroit comme le Québec. Avec un savoir-faire exceptionnel dans le domaine minier et un fort potentiel uranifère, le Québec détient les atouts essentiels pour évoluer au sein de l'industrie uranifère et ainsi contribuer à la satisfaction des besoins en uranium de la planète.

L'industrie uranifère canadienne est rigoureusement réglementée et sert de référence à travers le monde

La sécurité est la priorité de toute la chaîne d'exploitation de l'uranium, de l'extraction jusqu'à la gestion des déchets radioactifs. Des normes internationales et nationales encadrent ce secteur d'activités et contrôlent toutes formes de risques autant pour les travailleurs que la population en général. La réglementation en place encourage la mise en valeur du territoire en accord avec les principes de développement durable. D'ailleurs, toutes les mines d'uranium actuellement en exploitation au Canada sont certifiées ISO 14001, norme internationale de qualité en gestion environnementale.

Une fois de plus, l'exploitation uranifère a tout avantage à être pratiquée dans un pays comme le Canada où elle est autant légiférée et encadrée et où l'expérience et les leçons apprises grâce aux erreurs du passé ont fait place à des pratiques exemplaires. D'ailleurs, grâce aux mines d'uranium de la Saskatchewan, le Canada est le deuxième plus important producteur d'uranium au monde; nous avons accès à des experts mondialement reconnus, nous avons des lois, des normes et des règlements qui, grâce aux leçons apprises, servent non seulement de référence à travers le monde, mais permettent des pratiques exemplaires et, nous avons des sondages qui démontrent l'appui majoritaire des populations locales où se trouvent les mines d'uranium avec les plus hautes teneurs au monde... tout ça, dans le même pays ! Que cherchons-nous de plus ?

L'exploitation des ressources naturelles, incluant l'uranium, est indispensable.

Le Québec est doté d'un potentiel élevé en uranium et d'une expertise reconnue dans le domaine minier. Il détient les attributs essentiels pour une exploitation prospère, sécuritaire et respectueuse de l'environnement et de la santé des individus. L'exploration et l'exploitation uranifères sont non seulement bénéfiques pour le Québec et ses régions, mais aussi pour tous ceux et celles qui tireront avantage des produits et services dérivés de l'uranium.

L'évolution de la société telle qu'on la connaît aujourd'hui a été rendue possible notamment grâce à l'exploitation des ressources naturelles. Les produits et services qui découlent de l'exploitation de l'uranium sont nombreux et même vitaux dans certains cas; on a qu'à penser à la radiothérapie, l'irradiation des aliments, la désalinisation de l'eau et l'électricité pour n'en nommer que quelques-uns. Bien sûr, il existe des façons de faire alternatives pour les produits et services qui découlent de l'exploitation de l'uranium, mais est-ce que ceux-ci sont aussi efficaces et, surtout, disponibles pour l'ensemble des êtres humains? Non.

Le nucléaire se trouve dans les hôpitaux, les universités, les aéroports, les usines, les raffineries pétrolières, les centrales électriques et même dans la majorité des maisons. L'utilisation de cette technologie ne s'essouffle pas, au contraire, elle prend de l'ampleur. L'exploration et l'exploitation de l'uranium permettent donc l'utilisation d'une technologie à la fois indispensable et évolutive.

Le Québec doit participer à l'effort collectif pour sauver la planète

Jamais auparavant, l'urgence d'agir pour sauver la planète ne s'est fait autant sentir. Alors que la population mondiale et, conséquemment, la demande énergétique mondiale ne cessent de croître, le recours aux énergies fossiles pour subvenir aux besoins de la population mondiale a de plus en plus d'impacts sur le réchauffement climatique.

Le 13 avril 2014, le Groupe intergouvernemental d'experts sur l'évolution du climat (« GIEC ») a rendu public le troisième volet du rapport sur l'atténuation du changement climatique dans lequel il presse les gouvernements d'agir sans délai pour limiter le réchauffement de la planète, notamment en augmentant la part du nucléaire dans le secteur énergétique. Pour parvenir à limiter le réchauffement à 2 °C, un changement d'approche majeur est nécessaire, entre autres, dans le secteur de l'énergie, responsable de 35 % des émissions de gaz à effet de serre (« GES ») de la planète. Pour éviter le pire, les GES devront diminuer de 40 à 70 % par rapport à 2010, d'ici 2050, et être presque totalement éliminés d'ici la fin du siècle. Pour ce faire, le GIEC prône le recours aux énergies peu carbonées (renouvelables, nucléaire) qui vont devoir tripler, voire

quadrupler d'ici 2050; leur part dans la production d'électricité devrait passer de 30 % aujourd'hui à 80 % en 2050. Selon le GIEC, si rien n'est fait, la hausse du réchauffement planétaire pourrait facilement dépasser les 4 °C, ce qui entraînerait des impacts dévastateurs sur l'agriculture mondiale, les pêcheries et la disponibilité de l'eau potable, en plus de provoquer une multiplication des événements météorologiques extrêmes et meurtriers. Cette hausse est principalement attribuable au recours aux énergies fossiles telles que le charbon et le pétrole ; le nucléaire fait partie intégrante de la solution proposée. (Rapport – Résumé pour les décideurs, GIEC, avril 2014)

Si nous voulons profiter des nombreux bénéfices qui découlent de l'exploitation de l'uranium, dont la réduction des GES, nous devons faire notre part et répondre à l'appel du GIEC pour une action collective. Comme l'indique le GIEC, pour éviter une catastrophe climatique, il faut agir rapidement, il faut changer d'approche et... ça commence par chez nous.

L'industrie uranifère québécoise contribue à l'économie québécoise

L'uranium fait partie des métaux de l'avenir dont le potentiel doit être mis en valeur sur le territoire québécois. L'industrie minière rapporte beaucoup au Québec et la filière uranifère ne ferait pas exception; emplois directs et indirects, retombées économiques, taxes et investissements étrangers sont profitables pour l'ensemble des Québécois, mais surtout pour les régions et les communautés autochtones.

L'industrie uranifère engendre le développement d'une expertise technique et scientifique bénéfique pour l'avenir et contribue à la prospérité économique. Elle permet d'améliorer la compétitivité du Québec sur la scène internationale et d'accroître les retombées économiques.

En 2013, selon le classement annuel de l'Institut Fraser, le Québec a glissé au 21^e rang des meilleurs endroits au monde pour investir dans le domaine minier, alors qu'il occupait le 1^{er} rang en 2009. Le développement et l'encadrement judicieux du secteur uranifère encourageront la promotion d'une industrie minérale québécoise innovatrice et concurrentielle à l'échelle mondiale.

CONSTATS

J'ai suivi les audiences tenues jusqu'à maintenant par le BAPE sur les enjeux de la filière uranifère au Québec et je suis à même de constater qu'elles sont une réplique quasi identique des audiences publiques tenues dans le cadre du projet Matoush; mêmes intervenants, mêmes argumentaires, mêmes faits, mêmes peurs et mêmes pleurs.

De mon point de vue, aussi biaisé soit-il, je sais d'expérience que les faits scientifiques jouent en faveur de l'industrie uranifère. Pour cette raison, j'ai espéré que le BAPE puisse mettre en lumière ces faits et que la population en soit conséquemment informée. Or, je constate plutôt que les séances du BAPE et l'information qui y est véhiculée sont éclipsées par la campagne médiatique des opposants. À quoi sert le BAPE lorsque les experts s'expriment devant des salles vides? À quoi sert le BAPE lorsque celui-ci suscite davantage l'intérêt des médias pour les arguments des opposants que pour les discussions intellectuelles et scientifiques qui y sont tenues?

Je comprends bien que l'un des buts de ce BAPE est de faire des recommandations au gouvernement sur l'avenir de la filière uranifère québécoise, mais comment ces recommandations seront reçues au sein de la population alors que le BAPE a lamentablement échoué à intéresser la population et ainsi à l'informer des faits?

Strateco a été sévèrement critiquée pour son manque de transparence et d'information aux populations locales, alors que de nombreuses initiatives et démarches avaient été réalisées. Or, je constate, grâce au BAPE, que malgré la quantité de séances d'information, d'experts invités, de publicités ou de pamphlets informatifs, l'information ne passe pas dans ce dossier; les gens sont ou bien désintéressés ou bien campés sur leur position.

Comment l'industrie uranifère peut être mieux perçue au sein de la population alors qu'il n'existe aucune filière pour se faire entendre et que son principal acteur, Strateco, a été écarté du processus? Même les lettres d'appui qui portent davantage sur Matoush que sur la supposée filière uranifère sont rejetées par le BAPE! C'est vous dire à quel point l'expérience québécoise est prise en compte. On devrait plutôt parler d'une filière d'opposition uranifère puisque ce ne sont que ses acteurs qu'on entend présentement. Quel est le but de l'exercice?

La phase de questionnement et d'information du BAPE est terminée et tout au plus quelques dizaines de personnes y ont assisté, hormis les experts invités. Comment jugerez-vous les centaines de mémoires prérédigés par les opposants et signés par des individus qui ne connaissent absolument rien sur l'exploration et l'exploitation uranifères? Est-ce qu'il est ici question d'acceptabilité sociale?

D'ailleurs, en ce qui a trait à l'acceptabilité sociale, sur quoi le BAPE se basera-t-il pour qualifier voir même quantifier l'acceptabilité sociale dans ce dossier? L'acceptabilité sociale est primordiale pour tout projet minier et le BAPE n'a jamais caché son importance pour l'avenir d'un projet. Or, le BAPE n'a fourni aucune définition de ce concept ni aucun paramètre pour expliquer et justifier sur quoi il se base pour déterminer l'acceptabilité sociale d'un projet. En définissant d'avance ce concept majeur ainsi que l'importance qui lui sera accordée dans ses recommandations, le BAPE aurait pu éviter que tout ce processus se transforme en campagne du plus grand nombre d'appuis, au détriment de la circulation d'une information juste et vérifiée.

En terminant, malgré tous ces constats et ces questionnements, j'espère que comme moi, vous allez considérer les données scientifiques et que vous tirerez des leçons de l'expérience canadienne, exemplaire à travers le monde. Une part de moi croit encore qu'il est possible que vos recommandations reflètent le savoir et laissent enfin place à une filière uranifère québécoise...

Maude Hébert

Analyste aux affaires publiques, Ressources Strateco inc.